



« La Délicatesse ! »

par Rav Moché Mergui - *Roch Hayéchiva*

Les MICHPATIM sont des MITSVOTS ordonnées par HACHEM sur le mont Sinai. Les MICHPATIM constituent ainsi les lois relatives à la relation avec son prochain, dans le cadre du droit civil et des dispositions concernant les dommages.

La Torah dit (CHEMOT 22-24) : « Quand tu prêteras de l'argent à quelqu'un de mon peuple, au pauvre qui est avec toi, ne te conduis pas comme un créancier ; vous ne lui imposerez pas d'intérêts ». Rachi s'interroge : que signifie l'expression « au pauvre qui est avec toi » ? Sa réponse est la suivante : considère-toi comme si tu étais pauvre, alors tu ne te comporteras pas comme un créancier à l'égard du pauvre, et tu ne lui imposeras pas d'intérêts !

HAKADOSH BAROUKH' HOU a créé un monde qui est basé sur le principe NOTEN OUMEKABEL [donner et recevoir]. HAKADOSH BAROUKH' HOU a donné la vie à l'homme et toute la création, Il attend de recevoir la reconnaissance de la créature humaine, formulée par une bénédiction.

L'homme, à son tour, offre à son épouse et ensemble, ils donnent la vie à une nouvelle génération : c'est la continuité du don.

Le riche reçoit d'HACHEM la richesse, l'abondance, et à son tour il partage avec le pauvre. Le riche donne la TSEDAKA, le pauvre la reçoit. En échange, la pauvre offre au riche la possibilité d'accomplir une MITSVAH.

La plus grande MITSVAH de la TSEDAKA consiste donc à : 1/ considérer le pauvre comme soi-même ; 2/ prêter généreusement dans la limite de ses possibilités ; 3/ ne pas se comporter comme un créancier qui réclame son argent ; 4/ le prêt est une façon délicate et respectueuse de lui donner définitivement.

N'oublions pas la pauvreté morale et spirituelle. Celui qui a acquis la richesse de la Torah BAROUKH' HACHEM, doit donner avec amour une partie de ses connaissances à celui qui est spirituellement pauvre, pour le sensibiliser et lui faire partager la richesse de la connaissance de la TORAH.

Tehilim 39

Basé sur le commentaire de Rashi, du Méiri, du Even Ezra et du Sforno, le psaume 39 connaît une similitude avec le 38, David Hameleh' l'a dit par rapport à tous les malheurs de sa vie et à ceux du klal Israël. Nous l'avons déjà dit plusieurs fois, le roi David, lorsqu'il prie pour lui, il ne veut pas que sa prière reste singulière mais qu'elle soit pour tout le monde. Il prie pour tous, il faut s'inspirer de David Hameleh'. Il y a un parallèle entre la vie de l'être et la collectivité. Dans ce psaume David se confesse de ses fautes, il demande de le libérer ainsi que de libérer les Béné Israël des drames et des malheurs qu'ils rencontrent.

Dans le psaume précédent, nous avons vu le rapport entre la teshouva et la gueoula.

Pour certains ce mizmor a été dit par David lorsqu'il était atteint de tsaraat (lèpre) après l'histoire de Batsheva.

Metivta rapporte un commentaire du Yaavets qui dit que David Hameleh' se plaint de ne pas pouvoir réfléchir pleinement sur les secrets d'Hashem. Oui il y a la souffrance physique, collective, sociale, mais David voit que tout cela l'empêche de découvrir de manière entière les secrets divins.

D'après le Malbim, tout ce psaume est basé sur le secret de l'âme, de l'être, du nefesh et son existence dans la bassesse du corps. Nous avons tous les jours la prière de elokay neshama (prière sur la néchama) et le Asher yatsar (prière sur le corps).

Il va nous parler du tselem qui nous anime.

Selon le Sefer Hakadmon la ségoula de ce mizmor est de se lever tôt tous les jours et de réciter ce mizmor dans les jours de jeun.

Peut-être David Hameleh' veut nous dire que si nous voulons prendre le temps d'exister, il faut se lever tôt le matin. Plus encore, veut-il nous dire qu'il faut être frais comme le lever du jour pour prier Hashem, connaître la teshouva, la gueoula et afin que la terre soit remplie de la conscience de D'IEU et de pouvoir découvrir les secrets du divin.

Le jeun, qui a certainement son sens en tant que tel, mais il y a dans le jeun une certaine mise à l'écart de la matière. L'homme est trop dans le corps, on n'abolit pas le corps on a une mitsva de s'en occuper, comme en parle longuement le H'ovot Halevavot - Rabeinou Beh'ayé Ibn Pakouda, il faut rester dans un certain équilibre, que le corps ne soit pas l'ombre de la neshama et l'obstacle de la découverte du divin et de l'infini!



La Violence, la Terreur, les Catastrophes Naturelles

Ou le Programme du Sage Bâtit'seur

Par Rav Imaouël Merqui

Nous sommes témoins ces derniers jours de phénomènes dramatiques, entre les guerres, tremblements de terre et attentas diverses qui se passent dans le monde et plus particulièrement en Erets Israël, nous concernant. En vérité tout concerne le peuple d'Israël. Au-delà de l'émotivité de tous ces phénomènes qui nous prennent dans les tripes vu le nombre considérables de morts que tout cela génère. On ne peut rester insensible à tout ceci. D'un autre côté il y a tellement de points de réflexions autour de toutes ces catastrophes, le sujet est vertigineux. On ne sait pas trop

bien par où commencer? Que penser? Que faire? A part notre bouche qui parle, et pas toujours dans le bon sens, on est comme impuissant face à tout ceci.

De toute évidence il nous faut tout au moins réfléchir et penser la situation, on ne peut complètement rester insensible. Certains critiqueront les uns et les autres, mais ceci ne sert pas à grand-chose, et, bien souvent on se trompe de cible dans nos critiques. D'autres verront encore le moyen de vendre leur discours apocalyptique ou "gog oumagogite" vu la situation. D'autres, plus consciencieux,

useront de discours plus engageants, il faut se renforcer dans tout et peut-être plus particulièrement dans notre Foi, Emouna. Notre Chabat, amour du prochain, nos prières, la médisance, la haine etc. tout ceci exige plus d'investissement. Ce dernier discours est le plus sérieux mais le moins suivi, j'ignore pourquoi mais c'est un fait. Alors doit-on vivre notre monde comme une fatalité où il y a des fous qui font n'importe quoi? Et, à notre tour sommes nous sûrs de ne pas faire partie de ces fous immoraux? Puis, que dire des catastrophes naturelles tel un

tremblement de terre qui fait plus de trente mille morts, est-ce le produit d'une folie humaine, ou de quelconques terroristes insensés ? Où est D'IEU s'interrogeront certains ? Lorsque d'autres orienteront la question vers les humains – où sont les Hommes ? Sans oublier certainement la question fondamentale et vitale : quel est le sens de la vie ?! Je vous propose une réflexion tout à fait personnelle, bien évidemment, afin de vous inviter à avoir la vôtre, sans oublier de noter que pour un Ben Israël ce n'est ni les médias, ni les réseaux sociaux (qu'on nomme aujourd'hui les "influenceurs"...), ni les humains de la rue (manifestants, ou autres) qui écrivent et commentent notre vie. D'IEU nous a donné, à chacun SA vie, Sa conscience, et il revient à chacun d'être LUI-MÊME à part entière. Aucun mouvement ne doit me happer. Il n'existe pas dans la Tora une pensée populaire, l'histoire est individuelle s'inscrivant dans un univers composé d'individus avec toute leur singularité la plus intime. C'est peut-être, à mon avis, la vraie question à se poser : Que et Qui SUIS-JE dans Ce Monde ?!?! (Que C.E.J. ? Nous aimons formuler à la Yéchiva...). Nous cherchons Quoi et Qui ? D'IEU ou l'Homme ? Ou les deux ? L'Autre ou le Moi ? Certains cherchent la gloire, d'autres l'espoir, d'autres encore la vie paisible. Il est évident qu'on ne peut faire fi de tout ce qui se trame autour de nous, on ne peut se cloîtrer derrière nos médias et nos écrans pour attendre le meilleur. L'homme, le Ben Israël en tout cas, n'est pas en l'attente du meilleur, ne vit pas dans la passivité et dans des

discours qui n'améliorent rien. On est appelé Béné Israël, qu'on traduit simplement par les Enfants d'Israël alors que le mot Béné de l'étymologie "binyan" se traduit par "bâisseurs", tel que nous l'a appris notre Grand Maître Rav Wolbe ztsal, idée également tirée de notre Lumière le Maharal et étudiée également chez notre maître Rav Itamar Schwartz. L'homme est là pour bâtir, construire, ériger etc. etc. A commencer par son être comme dit le verset dans Béréchit (2-22). D'IEU créa "bara" le monde, dans lequel nous retrouvons également les verbes "vayitser", et "vayaass". Tous ces verbes sont le programme d'un monde qui va en se créant en devenir, donc D'IEU nous a doté d'une mission supérieure et extraordinaire : bâtir, c'est cette énergie que D'IEU insuffla en nous, en l'homme. Celui qui détruit le monde il ne s'inscrit pas dans ce monde – monde de D'IEU, et surtout il n'existe pas comme être humain. Heureusement, j'ai envie de dire, que D'IEU n'a pas laissé la seule gestion du monde d'entre la main des humains... Dans ce rôle si majeur que nous avons de bâtir, D'IEU est "encore" là. Le couple (donc tout ce qui est liée à la famille !) est l'exercice de la construction, effectivement comme nous le disons dans les bénédictions du mariage "binyan adé ad" (cherchez la traduction). Le concept "famille" a tellement était abîmé ces dernières décennies. On ne l'a pas construit, pire on l'a détruit totalement... Trop parler, que devons-nous faire ??? Déjà et avant toute chose : Etudier la Tora, encore et encore !!! C'est l'unique chose que nous avons

dans notre vie ! Merci mon D'IEU. Voyez notre Paracha qui traite des hommes destructeurs causant des dommages, par exemple chapitre 21 versets 12 à 37, chapitre 22 versets 1 à 16, et versets 21 à 26, chapitre 23 versets 1 à 9...

En écrivant ces quelques lignes je me remémore et relis une réflexion sublime de notre grand maître Rav Chlomo Wolbe ztsal – voir Alé Chour II page 186 : les peuples antiques avaient une légende ; il y a un endroit dans l'océan dont, pour arriver à la rive, il fallait passer entre deux gros rocher et les vagues qui font tanguer le bateau et le jettent sur ces rochers, le bateau risque de chavirer à chaque instant. Seul un capitaine avisé peut passer entre ces deux rochers et sortir en paix ! Le Rav use de ce mythe pour dessiner le plan de notre vie. Quels sont ces deux rochers de notre vie qui nous mette en transpiration, desquels on doit apprendre à éviter afin de revenir en paix ? Le Rav d'expliquer : la Révolte (hitmardoute) et l'Orgueil (gaava), sont les deux dangers qui nous guettent lorsque ce que nous faisons n'est pas "fondé sur la sagesse" – dans les mots du Rav ! Qu'est-ce que fonder sa vie sur la sagesse ? Le Rav nous l'apprend tout au long de ses ouvrages merveilleux. Il nous a appris à comprendre que dans la vie l'homme est un :

Sage Bâisseur !

Ce sont quelques points de réflexion qui traversent mon esprit à travers l'océan de Livres de Tora qui m'accompagnent au quotidien, merci Mon D'IEU. J'espère que ma réflexion vous a fait retrouver le sourire un "temps" soit peu.



Vivre en Paix

Au chapitre 21 versets 18,19 il est dit « lorsque deux personnes se disputent, et que l'un à frapper l'autre en le blessant, il devra rembourser les dégâts et lui payer les soins médicaux », depuis ce verset le Talmud apprend que le médecin a le droit de guérir ! Le verset dans la prophétie de Yéchaya (57-19) dit : celui qui fait attention à son parler et ne tient que des propos de Chalom alors D'IEU est son guérisseur ! Le H'atam Sofer dit donc : n'a besoin d'aller chez le médecin seul celui qui se dispute d'avec son prochain mais celui qui prône et vit dans le Chalom il n'aura pas besoin de consulter le médecin, D'IEU est son médecin ! (Rav Diskin – Naé Dorech Chémot page 375) Tous les problèmes de santé que l'homme rencontre dans sa vie sont le reflet de son rapport à autrui. C'est incroyable, nous trouvons ici l'origine de la maladie. Lorsque l'homme est bien avec autrui il ne génère pas d'énergies négatives donc son organisme est sain !

La condition de la pleine bénédiction

Au chapitre 23 versets 25 à 31 la Tora promet la pleine bénédiction envers celui qui se met au service de D'IEU ! « vous servirez D'IEU, IL bénira ton pain, ton eau, IL ôtera toute maladie, il n'y aura point de femme qui perd son enfant, ou qui soit stérile, IL remplira tes jours, et protégera tes frontières ». Que veut dire servir D'IEU convenablement ? Le Even Ezra compte six points dont D'IEU attend de la part de l'homme : 1) ahava - aimer D'IEU, c'est LE servir avec entrain et gaieté, 2) dvékoute – se coller à D'IEU en imitant ses vertus et en se liant aux érudits de Tora, 3) jurer au nom de D'IEU – prononcer le nom de d'IEU convenablement et se remémorer chaque instant qu'IL est devant nous, 4) téfila – créer un lien avec D'IEU dans notre parler, 5) servir D'IEU au sanctuaire (à la synagogue), 6) donner la part qui revient aux cohanim, léviim et les pauvres. Ces six paramètres correspondent aux six bénédictions de notre verset, dit Rav Goël Elkarif (Naé Dorech page 426). La pratique des commandements de la Tora n'est pas synonyme de culte ou pratique religieuse, il y a un rapport qui se crée entre l'homme et d'IEU et ce rapport n'est pas sans retour et sans effet. Il est incroyable de lire plusieurs fois dans la Tora la relation directe entre la pratique de la Tora et la Bénédiction. Aucun système ne peut promettre tant d'effet bénéfique dans la pratique de ses règles, seule la Tora de D'IEU écrit la totale bénédiction dans notre rapport au divin. Malheureusement certains n'y croient pas, sous prétexte notamment qu'ils ne voient pas la bénédiction surgir lorsqu'ils s'investissent dans la Tora. Que dire ? pourtant la Tora le promet et insiste sur ses promesses. Mais sommes-nous sûrs de ne pas avoir la bénédiction ? Et, surtout, sommes nous sûrs de respecter ce programme prescrit par la Tora ?! Fasse Hachem que se réalise en nous et pour tout Israël toutes les bénédictions de la Tora, et surtout la bénédiction de pouvoir faire la Tora correctement !

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 17 février – 26 chvat

Entrée de Chabat 17h45

****pour les séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage***

AVANT d'allumer*

Samedi 18 février – 27 chvat

Réciter le Chémâ avant 9h33

Sortie de Chabat 18h47

Rabénou Tam 19h08

ROCH H'ODECH ADAR – augmentons la joie !

Mardi 21 et mercredi 22 février

Lekha Dodi

*Dédié à la mémoire des victimes de la
terreur, des drames et des
catastrophes naturelles,
Fasse Hkadoch Barouh' Htou que
le mois de Adar qui arrive soit source
de joie, gaieté, bonheur, plénitude,
bonnes nouvelles, pour nous,
tout Israël et que la paix règne
dans le monde*